

Les enfants dans l'espace numérique: pourquoi baisse-t-on la garde?

PARADOXE Dans le monde physique, protéger les enfants relève de l'évidence. Une logique qui semble s'inverser dans la dimension virtuelle. Si l'éducation au numérique fait ses preuves, est-elle pour autant suffisamment efficace en l'absence d'une législation contraignante pour les plateformes?

PAR JOELLE ANZEVUI

Sur la route, nul ne songerait à supprimer le code, les limitations de vitesse et le permis pour faire reposer la sécurité des enfants sur la seule vigilance des parents. Cette analogie, utilisée par Jean-Bernard Moix, Directeur de Promotion santé Valais (PSV), vise à alerter sur la protection des mineurs face aux risques de l'environnement numérique. «Si l'État régule fermement le monde physique, il abandonne encore l'essentiel de cette responsabilité aux familles dès qu'il s'agit d'Internet. L'éducation en termes de prévention doit s'accompagner de règles contraignantes pour les plateformes et d'un cadre légal adapté.» Cela dit sans pour autant diaboliser le numérique, offrant par ailleurs de formidables opportunités. Le débat dépasse ainsi la simple interdiction des réseaux sociaux avant 14, 16 ou 18 ans.

À chaque âge ses vulnérabilités

Contenus pornographiques, violents ou inadaptés et algorithmes conçus pour capter l'attention présentent des risques variables selon les usages et l'âge. Un enfant de 8 ou 9 ans équipé d'un smartphone peut accéder à des contenus sans aucun filtre ni clés de compréhension. «Cette question devrait figurer au sommet des priorités, dans un débat public trop souvent polarisé autour des seuls adolescents et réseaux sociaux.» Chez les tout-petits, l'enjeu est encore différent et souvent indépendant du contenu visionné. Un parent captivé par son propre écran réduit ses interactions avec son nourrisson, rappelle-t-il. De même, une tablette utilisée comme «baby-sitter» risque de



«ÉDUIQUER NE SUFFIT PAS. L'ÉTAT DOIT PRENDRE SES RESPONSABILITÉS!»

JEAN-BERNARD MOIX

restreindre les occasions de jouer, de bouger et d'interagir, pourtant essentielles au développement de l'enfant. À l'adolescence, les problématiques se déplacent. Les réseaux sociaux peuvent amplifier des fragilités préexistantes. «Filtres, influenceurs, corps parfaits et performances scénarisées nourrissent une comparaison permanente à une période où l'estime de soi se forge encore.» Pour autant, ils ne sauraient expliquer à eux seuls la détresse psychologique des jeunes. «L'enjeu consiste plutôt à leur donner les moyens de comprendre cet univers: décrypter la mécanique des algorithmes,

saisir pourquoi une plateforme gratuite cherche à retenir leur attention et développer un regard critique sur les images.» Dès lors, le concept même de «temps d'écran» se doit d'être nuancé. Trois heures passées à jouer aux échecs en ligne ne produisent pas nécessairement les mêmes effets que trois heures de défilement passif de vidéos. «Plus que le chronomètre, ce sont les conséquences sur la vie quotidienne qui importent: cet usage empiète-t-il sur le sommeil, les relations sociales, l'activité physique ou le bien-être?»

Une responsabilité à partager

Au sein des familles, plusieurs réflexes permettent d'installer des repères: s'informer, parler des usages numériques et définir ensemble des règles claires. Sans oublier de s'interroger sur ses propres habitudes: ai-je constamment le nez plongé dans mon natel? «Mais l'éducation familiale ne peut servir

d'alibi à l'inaction collective. La société ne peut exiger des mineurs qu'ils se préservent seuls, ni des parents qu'ils contrôlent tout, pendant que les géants de la Tech fixent unilatéralement les règles du jeu.» Alors que le monde physique régit de nombreuses activités selon l'âge ou les compétences, cette logique de protection reste lacunaire dans l'espace virtuel. Pour Jean-Bernard Moix, les protections légales existantes doivent aussi s'appliquer, parallèlement à de nouvelles obligations pour les plateformes en termes de modération des contenus selon l'âge, de limites imposées à certains mécanismes algorithmiques et de contrôle de l'accès aux contenus réservés aux adultes. Le Directeur évoque encore la piste pertinente de l'identité électronique(e-ID), pour vérifier l'âge des utilisateurs, sans conséquences sur leurs données personnelles. L'objectif reste fidèle à son credo: «poser des garde-fous pour préserver les enfants, plutôt que d'imposer une interdiction généralisée.» ●

INFOS declick.ch et actioninnocence.org

L'OMBUDSMAN VOUS INFORME

Quel est le rôle de l'ombudsman de la santé

L'ombudsman de la santé et des institutions sociales est au service des patients, de leurs proches de même que du personnel des institutions sociales et sanitaires. Le patient ou les proches mécontents de la prise en charge par un professionnel de la santé ou une institution dans le domaine de la santé (hôpital, clinique, EMS, CMS etc.) peuvent s'adresser à ce service pour obtenir des renseignements et être guidé vers le bon interlocuteur. Il leur sera exposé les choix s'offrant à eux (médiation, procédure pénale, civile et/ou administra-

tive). L'ombudsman n'a pas de pouvoir décisionnel. Il est présent en soutien mais perd sa compétence dès qu'une procédure judiciaire ou administrative est ouverte. Il n'est également pas compétent pour les questions purement financières (notamment l'octroi ou le refus de prestations sociales, la contestation d'une facture) ni pour les conflits concernant les APEA. Des dysfonctionnements dans le domaine de la santé peuvent également être signalés de manière anonyme tant par le patient, le proche ou les employés des institutions

concernées. L'ombudsman, tout en préservant l'identité du dénonciateur, pourra signaler la situation au Service de la santé publique pour qu'il y donne la suite utile. La confidentialité est garantie, l'ombudsman est indépendant et l'accès à ses services est gratuit. ●



LUDVINE DÉTIENNE
RESPONSABLE DE L'OMBUDSMAN

INFO@OMBUDSMAN-VS.CH
TÉL. 027 321 27 17

PARTENAIRES

DSSC Service cantonal de la santé publique
www.ws.ch/sante

Promotion santé Valais
Gesundheitsförderung Wallis
www.promotionsantevalais.ch

LIGUE PULMONAIRE VALAISANNE
LUNGENLIGA WALLIS
www.liguepulmonaire-vs.ch

POUR EN SAVOIR PLUS...



UN PODCAST POUR MIEUX COMPRENDRE ET AGIR POUR SA SANTÉ, À RETROUVER SUR MONPODCAST.CH